

L'hospitalité une forme de résistance qui peut mener loin !

Nous vivons un moment où les discours sur l'étranger se durcissent. Où la peur, la suspicion et souvent le rejet prennent de plus en plus de place dans le débat public, ou les actes racistes se multiplient de manière exponentielle. Dans ce climat, le discours dominant parle des migrants comme d'un problème, d'un danger, d'un flux, d'une abstraction. Et on assiste à une déshumanisation ouvrant la porte à toute dérive.

Mais l'hospitalité change radicalement le regard. Quand quelqu'un franchit la porte d'une maison, ou celle d'une maison partagée solidaire, il ne s'agit plus d'un mot dans un débat. Il s'agit d'une personne, avec un prénom, une histoire, un parcours souvent marqué par l'exil, l'attente et l'incertitude.

Accueillir chez soi, ouvrir une chambre, partager un repas : ce sont des gestes simples. Mais aujourd'hui, ils prennent une portée particulière. Parce qu'ils affirment, très concrètement, que la dignité humaine ne se négocie pas. Qu'aucune personne ne peut être réduite à une catégorie ou à une peur.

Les maisons partagées solidaires que fait vivre notre association prolongent cette même conviction. Dans ces lieux, des personnes venues de pays, de langues et de cultures différentes vivent ensemble. Elles partagent le quotidien, les repas, les conversations, les silences aussi. Peu à peu, ce qui pouvait sembler lointain devient proche, et ce qui séparait commence à relier.

Pour celles et ceux qui traversent les parcours d'asile — souvent longs, incertains et éprouvants — ces maisons sont bien plus qu'un toit. Elles sont des espaces de respiration dans des vies suspendues, des parenthèses de stabilité dans des trajectoires fragilisées. Des lieux où l'on peut, pour un temps, se sentir simplement accueilli comme une personne.

Ce que nous faisons n'est pas spectaculaire. Mais c'est essentiel. Parce que dans un monde où certains discours cherchent à dresser des murs entre les êtres humains, l'hospitalité est une manière très concrète de dire non. Non à l'indifférence. Non à la peur organisée. Non à la déshumanisation.

Et en même temps, c'est une manière de dire oui. Oui à la rencontre. Oui à la fraternité vécue. Oui à la solidarité. Oui à l'idée qu'une société se mesure aussi à la manière dont elle accueille celles et ceux qui arrivent fragilisés à sa porte.

Alors oui, ce que nous faisons est fort modeste. Mais c'est précieux. Car chaque porte qui s'ouvre, chaque maison qui accueille, chaque bénévole qui s'engage rappelle une chose simple : une autre manière de vivre ensemble existe. Et elle commence ici dans cette « résistance intime » qui est l'ADN de Welcome depuis toujours.

A chacun ensuite de trouver en toute liberté ses propres engagements pour défendre nos valeurs communes et nos combats partagés dans tous les lieux si divers que nous fréquentons, pour les uns ce sont les associations, les partis, les syndicats, pour d'autres les églises, les familles, les réseaux amicaux, les villages, les lieux culturels...

Une certitude pour les jours à venir : il faudra être là ensemble, il faudra que nous soyons présent chacun à notre manière...car nos voix doivent se faire entendre. L'hospitalité restera notre ciment et deviendra notre tremplin !

Discours introductif à l'Assemblée Générale de Welcome du 25 Mars 2026 - Rouen